





L'histoire de la théorie

La théorie des jeux est définie comme "l'étude de modèles mathématiques de conflit et de coopération entre preneurs de décisions rationnels et intelligents".

Dans son ouvrage de 1938, Applications aux Jeux de Hasard, Émile Borel développe un théorème du minimax pour les jeux à somme nulle à deux joueurs, c'est-à-dire les jeux dans lesquels ce que gagne l'un est perdu par l'autre.

Devenue un champ de recherche à part entière pendant les années 1940, avec la définition de l'équilibre de Nash dans les années 1950, la théorie des jeux a permis une meilleure compréhension de certains phénomènes jusque là peu étudiés: en particulier, les conditions qui permettent d'atteindre une coopérations entre plusieurs agents.

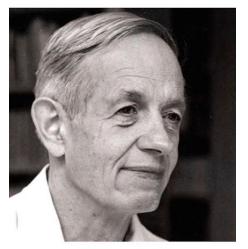
La théorie des jeux adopte une interprétation descriptive et cherche à décrire à l'aide de travaux expérimentaux comment les humains se comportent effectivement dans les différents modèles de théorie comportemental pour élaborer une théorie des jeux descriptive.

Il existe un débat sur la manière dont on peut appliquer la théorie des jeux à l'analyse de la vie réelle.

Par exemple, certains défendent l'idée que la théorie des jeux ne permet pas de prédire le réel mais propose un cadre de pensée qui, au même titre que les fables et les proverbes, permet de penser et d'analyser des situations réelles



Émile Borel



John F. Nash



Le principe



La théorie des jeux vise à conceptualiser le choix de stratégie des acteurs dans des situations où leurs intérêts divergent. À ce titre, elle a pour sujet non seulement l'économie, mais également les sciences sociales dans leur ensemble (politique, droit, sociologie et psychologie). Initialement développé par des mathématiciens, ce concept a récemment été enrichi par des économistes.

OBJECTIF = Anticiper ce que feront simultanément les autres acteurs

Problème de Nash

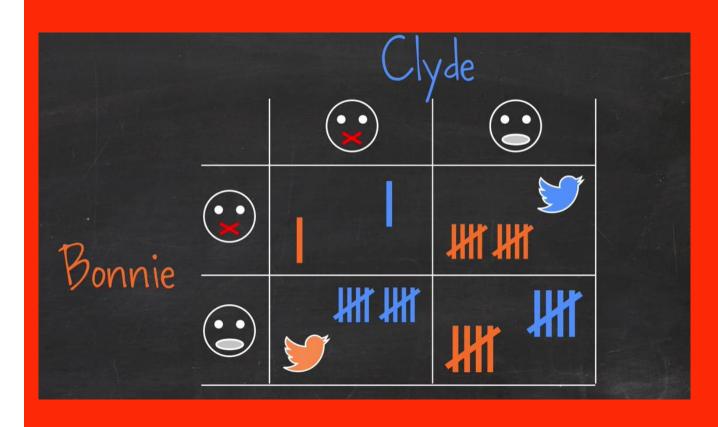
Ou dilemme du prisonnier

EQUILIBRE DE NASH:

Quoique fasse Bonnie, il est toujours plus bénéfique pour Clyde de parler, il a donc une stratégie dominante.

Quoique fasse Clyde, il est toujours plus bénéfique pour Bonnie de parler, elle a donc une stratégie dominante.

Bonnie & Clyde vont tout deux suivre leur stratégie et la finalité la plus probable est appelé **équilibre de Nash**



EQUILIBRE DE NASH.

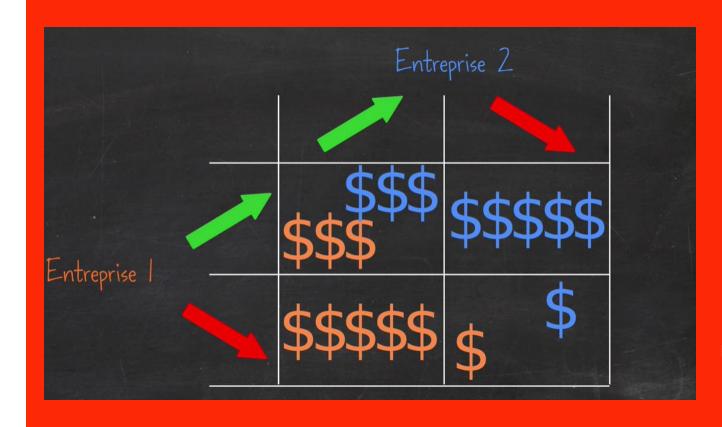
Problème de Nash

Application à l'entreprise

EQUILIBRE DE NASH:

Quoique fasse le concurrent, il est toujours plus bénéfique de parié à la baisse.

Donc les 2 entreprises ont intérêts une stratégie dominante à la baisse.



EQUILIBRE DE NASH.

Théorie des jeux dynamique

Les décisions d'un acteur auront un impact sur celles des autres acteurs

Ex : État qui considère une nouvelle législation. Il s'attend à une modification des comportements des entreprises/citoyens.

Afin d'anticiper, l'État doit "se mettre dans la peau" des autres acteurs économiques.

DEFINITION

2 3 4

Le comportement d'un acteur révèle aux autres certaines informations que lui seul détient.

Ex : un investisseur achète des actions dans une entreprise. Donc sa connaissance du contexte lui permet de valoriser l'entreprise. Alors l'information fait monter le cours de l'action et en même temps réduit les gains de l'acheteur. En conséquence, les gros acquéreurs d'actions tentent d'acheter en demeurant discrets.

EQUILIBRE BAYESIEN PARFAIT

VERS LA THEORIE DE L'AGENCE

Pour bien comprendre les relations humaines ou économiques, il faut prendre en compte le fait que les acteurs n'ont pas la même information et utilisent leur information privée afin de parvenir à leurs fins.

Néanmoins, la coopération doit exister pour permettre les échanges.

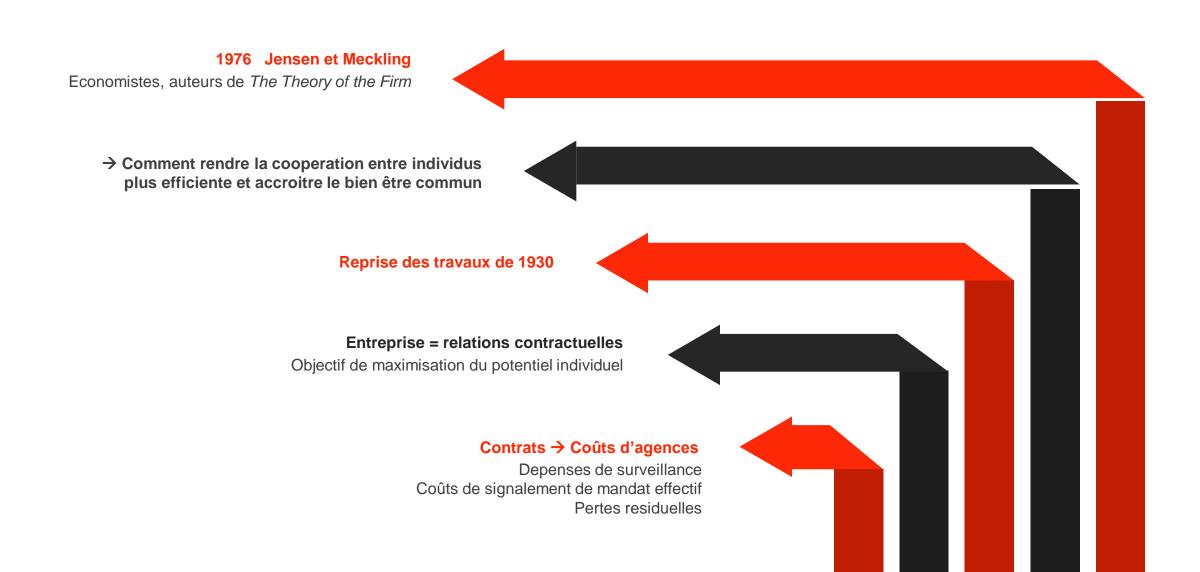
EQUILIBRE MARKOVIEN PARFAIT

Identification non ambiguë d'une "variable" qui résume le passé du jeu afin de déterminer les stratégies futures

Ex : jeu d'échecs : l'état de l'échiquier résume les possibilités stratégiques des joueurs.



Théorie de l'agence



Actionnaires vs Dirigeants

Espèrent une maximisation des dividendes



Agissent selon leur propres intérêts veulent tirer des bénéfices de leurs actions

ASYMETRIE D'INFORMATION

Risque 1

Volontaire ou non

ALEA MORAL

Risque 2

Certains comportements ne sont pas "observables «

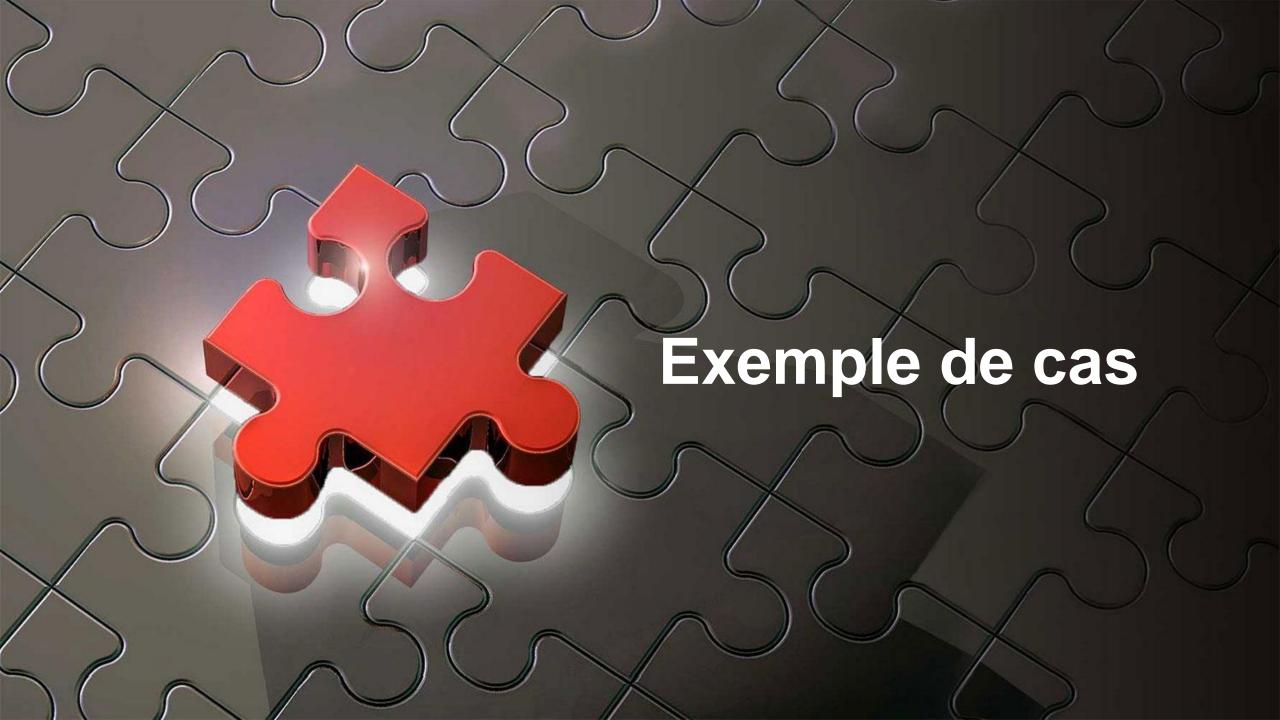
Ex: contrat entre

ANTI SELECTION

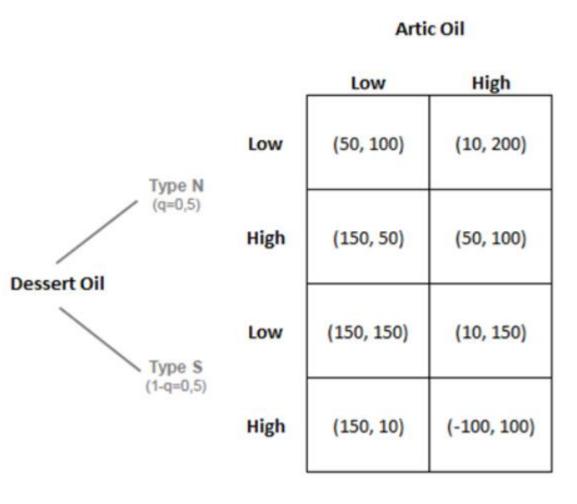


Possibilité que l'agent connaisse une forme d'information privée au moment de la signature du contrat entre les deux parties. Cette notion affecte les contrats vu qu'elle amène une suspicion quant à leurs conséquences.

Ex : Crise des Subprimes



Le dilemme de Artic Oil



Artic Oil, une compagnie pétrolière est dans une situation d'information incomplète et doit estimer ses profils par rapport aux action de son concurrent Desert Oil.

Or Desert Oil peut être de type Normal ou Supèrieur.

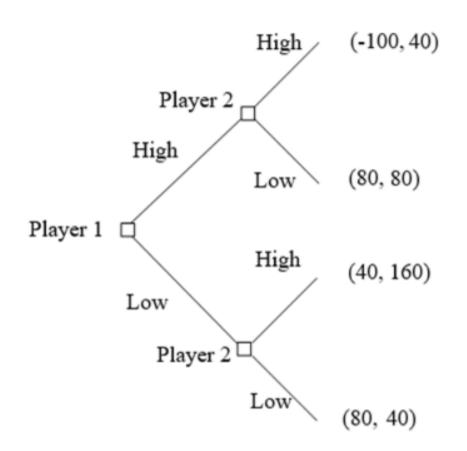
Si DO est type N, Desert Oil jouera High (150> 50 et 50> 10). Si DO est type S, Desert Oil jouera Low (150 = 150 et 10> -100).

Le gain attendu pour Artic Oil pour la stratégie basse est alors: 0.5 * 50 + 0.5 * 150 = 100.

Le gain attendu pour Artic Oil pour la stratégie haute est alors: 0.5 * 100 + 0.5 * 150 = 125.

Par conséquent, Artic Oil jouera haut et son gain attendu est égal à 125. (Notez également qu'Artic Oil a une stratégie dominante pour jouer haut).

Jeu Séquentielle



Player 1 et Player 2 ont tout deux une décision à prendre, parier à la hausse ou à la baisse.

Le jeu est séquentielle car P2 devra prendre sa décision après P1

Donc P2 réagira seulement à la décision de P1. Mais P1 devra anticiper la décision de P2.

Lorsque P1 choisit haut, P2 répondra en allant bas, ce qui donne (80> 40) un gain de 80 pour P1.

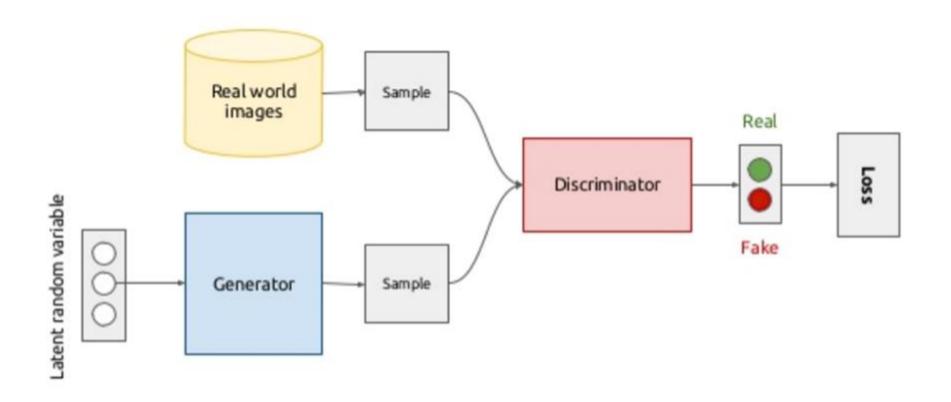
Lorsque P1 choisit bas, P2 répondra en allant haut (160> 40), ce qui entraînera un gain de 40 pour P1.

Par conséquent, P1 choisira d'aller haut (puisque 80> 40). Ainsi l'équilibre de Nash se trouve en (80,80).

Jeux et Machine Learning

Le générateur crée de nouvelles images, et le discriminant doit distinguer les vraies images parmi l'ensemble d'images fournies en entraînement, réelles ou synthétiques.

D'un point de vue de la théorie des jeux, l'objectif du premier « joueur » (le discriminant) est d'apprendre à classifier correctement les images que lui sont proposées, alors que l'objectif du deuxième (le générateur) est d'arriver à tromper le discriminant, en générant des faux des plus en plus difficiles à identifier.



Jeux et Machine Learning

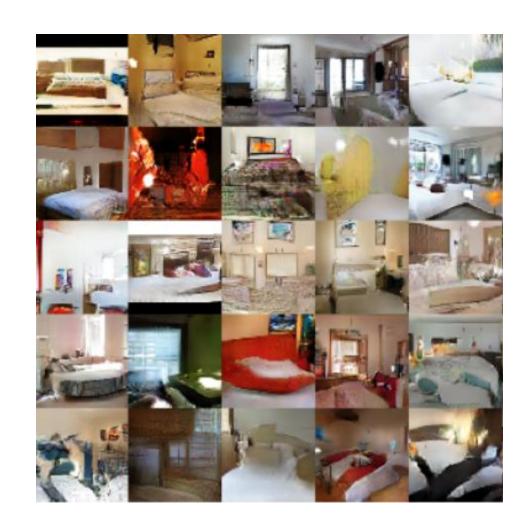
Dans le cas des Generative Adversarial Networks (GANs), une méthode d'apprentissage non supervisée, deux réseaux de neurones sont en concurrence pour générer de nouvelles images.

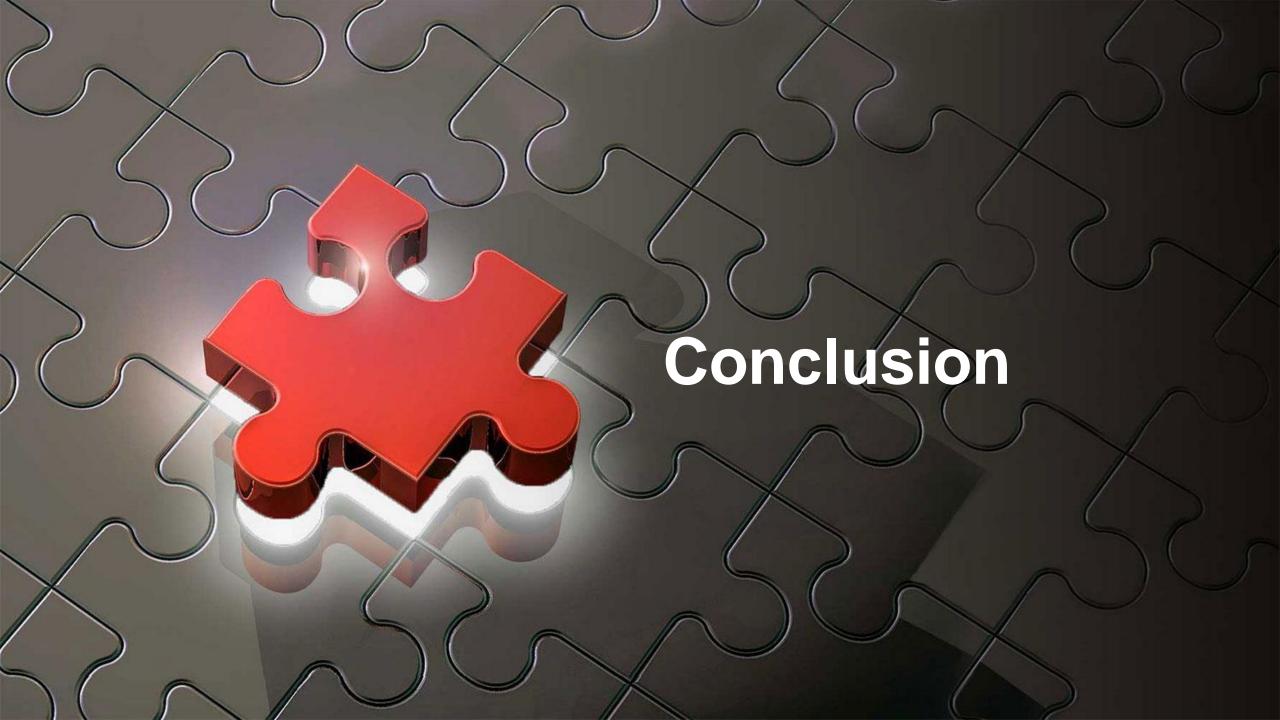
Ils participent ainsi à un jeu dominé par la théorie des jeu en simultané.

Ce jeu consiste à trouver un équilibre de Nash entre deux joueurs non coopératifs.

Il est en effet possible de montrer qu'à l'équilibre les images créées par le générateur ne peuvent pas être identifiées par le discriminant, qui assigne à chaque image qu'il reçoit une probabilité de 50% d'être artificielle.

On obtient ainsi une production d'images qui paraissent réaliste pour l'oeil humain.





La théorie des jeux

La théorie des jeux est très utilisée dans le domaine de l'économie industrielle pour analyser la concurrence entre des entreprises en situation de concurrence multiple.

Dès 1838, l'analyse de concurrence direct de Cournot fait implicitement appel à des concepts de théorie des jeux bien avant que ceux-ci aient été formalisés par John Nash dans les années 1950.

Plus tard, le modèle de Harold Hotelling permet d'analyser la concurrence spatiale et les stratégies de différenciation des produits entre entreprises.

La théorie des jeux peut ainsi être une façon de construire une stratégie d'apprentissage, comme dans le cas des GANs, ou encore de prédire le comportement des autres individus participant à un jeu, comme dans le cas simpliste du dilemme du prisonnier et surtout dans toute situation réaliste impliquant plusieurs individus.

Hartford utilise en effet le Deep Learning et la théorie des jeux pour prédire le comportement humain. En effet, la théorie des jeux comporte un large ensemble de modèles visant à prédire les décisions dans des contextes stratégiques, tout en incorporant des biais cognitifs et psychologiques.

On est ainsi capable de généraliser et d'apprendre.